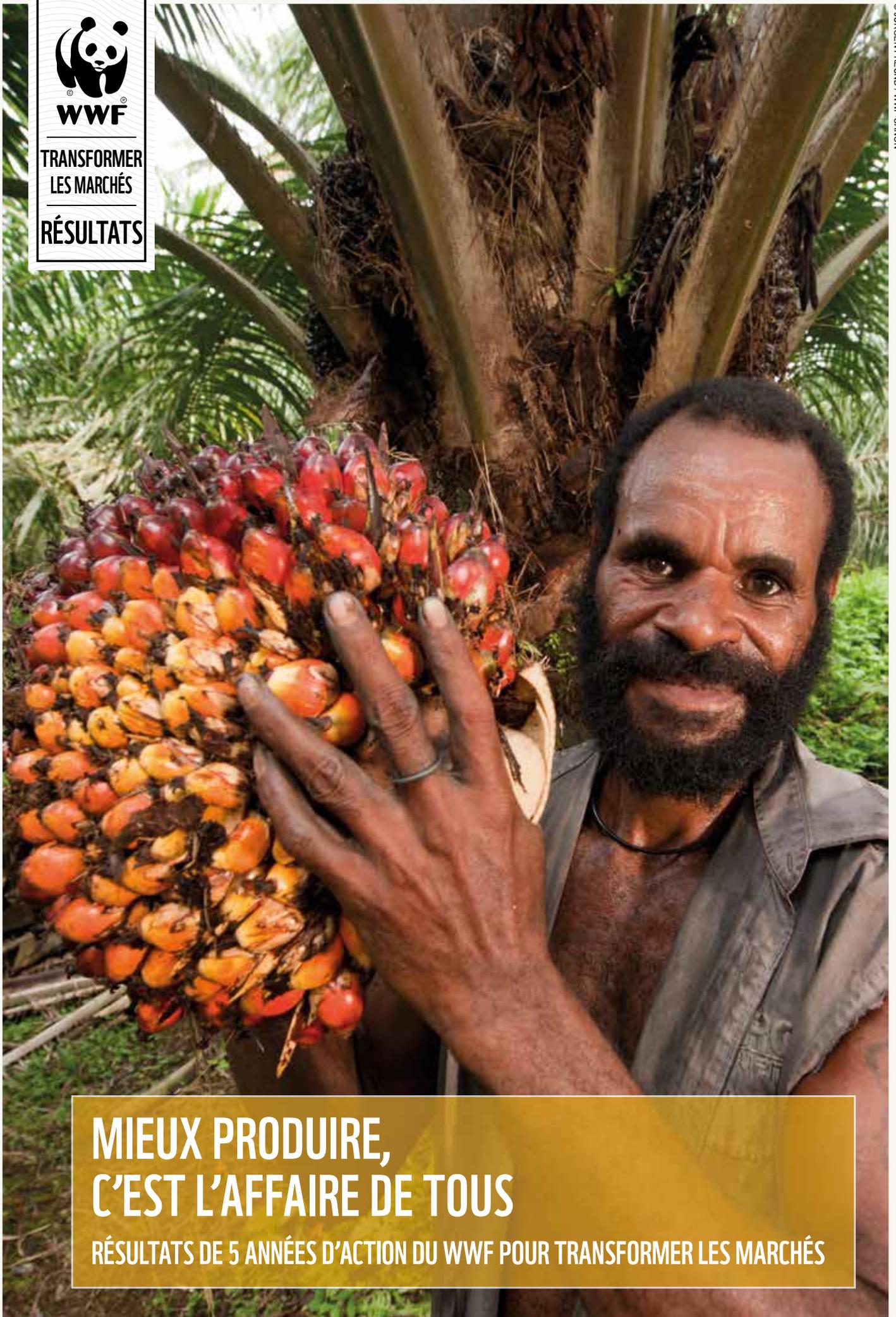




WWF

TRANSFORMER
LES MARCHÉS

RÉSULTATS



© JURGEN FREUND / WWF-CANON

MIEUX PRODUIRE, C'EST L'AFFAIRE DE TOUS

RÉSULTATS DE 5 ANNÉES D'ACTION DU WWF POUR TRANSFORMER LES MARCHÉS

CRÉDITS

Rédigé et relu par l'initiative WWF pour la transformation des marchés/Barney Jeffries

Conception : Catherine Perry

Photo de couverture : © Jürgen Freund/WWF-Canon

La bibliographie et les sources seront disponibles en ligne sur wwf.panda.org/markets

Publié en novembre 2014 par le WWF – Fonds mondial pour la nature (initialement Fonds mondial pour la vie sauvage), Gland, Suisse

Toute reproduction totale ou partielle doit mentionner le titre et créditer l'éditeur ci-dessus comme propriétaire du copyright.

Texte WWF © 2014

Tous droits réservés

PRINCIPAUX CONTACTS

Richard Holland

Directeur de l'initiative de transformation des marchés

RHolland@wwf.nl

wwf.panda.org/markets

Alfred Schumm

Directeur de l'initiative pêche durable

Alfred.Schumm@wwf.de

wwf.panda.org/smartfishing

Rodney Taylor

Directeur du programme international des forêts

rtaylor@wwfint.org

www.panda.org/forests

Maria Boulos

Directrice engagement des entreprises

mboulos@wwfint.org

www.panda.org/business

Le WWF compte parmi les organisations indépendantes de protection de la nature les plus importantes et les plus anciennes au monde. Fort de ses 5 millions d'adhérents, son réseau est présent dans plus d'une centaine de pays.

La mission du WWF : mettre un terme à la dégradation de l'environnement naturel de notre planète et construire un avenir où les humains vivront en harmonie avec la nature. C'est pourquoi le WWF protège la biodiversité mondiale, veille à l'exploitation durable des ressources naturelles, et lutte contre la pollution et le gaspillage.

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	4
NOTRE APPROCHE L'importance des matières premières agricoles pour le WWF	6
LA DURE RÉALITÉ L'agriculture, l'exploitation forestière et la pêche ont un impact majeur sur les hommes et la nature	10
OBTENIR DE MEILLEURS RÉSULTATS Les programmes de certification solides visent à diriger les marchés vers le développement durable	12
DES NORMES PLUS EXIGEANTES Nous avons contribué à concrétiser des labels solides	14
GROS À GAGNER POUR LES PETITS PRODUCTEURS Partout dans le monde, nous aidons les petits producteurs à bénéficier de programmes de développement durable	18
DES MARCHÉS FLUCTUANTS De plus en plus d'entreprises importantes exigent de meilleures pratiques de production	22
INFLUENCER LES INVESTISSEMENTS Nous agissons auprès du secteur de la finance pour l'investissement dans une production plus durable	28
ÊTRE MOTEUR DE CHANGEMENT Lorsqu'entreprises, gouvernements et consommateurs nous suivent, notre impact potentiel est immense	30
TRANSPARENCE Rendre les informations publiques pour inciter les acteurs à mesurer leurs progrès et à se dépasser	34
POLITIQUES PUBLIQUES Au-delà des démarches volontaristes pour influencer les politiques gouvernementales et la réglementation	36
RENFORCER NOS COMPÉTENCES Nous soutenons les actions de transformation dans le réseau du WWF ainsi que dans de nombreuses organisations extérieures	38
TOURNÉS VERS L'AVENIR : LA NOUVELLE NORME La transformation des marchés se renforce ces 5 dernières années ; les prochaines seront tout aussi cruciales	40
<i>panda.org/markets</i>	

ÉDITORIAL

La transformation des marchés est essentielle à l'avenir de notre planète

C'est la manière dont nous produisons notre nourriture et dont nous exploitons les ressources naturelles comme

le poisson ou le bois qui, au fil des millénaires, a façonné nos civilisations. Aujourd'hui, c'est l'activité humaine qui a le plus grand impact sur l'équilibre écologique, la biodiversité et les espaces naturels de notre planète. Directement ou indirectement, elle concerne tous les habitants de notre terre.

En 2009, le WWF a lancé l'Initiative globale de transformation des marchés (MTI), un plan ambitieux à l'échelle mondiale qui a pour objectif de changer la façon dont ces matières premières agricoles sont produites, commercialisées et achetées, et de faire de la production durable une norme. Depuis 5 ans, on note des signes encourageants, que l'on a récapitulés dans cette publication. Nous sommes sur la bonne voie, mais le chemin qui reste à parcourir présente bien des défis, et le temps joue contre nous.

Les programmes de certification officiels, comme le Forest Stewardship Council (FSC) et le Marine Stewardship Council (MSC), ont connu une croissance significative, et d'autres sont apparus, comme la table ronde sur l'huile de palme durable (RSPO), l'Aquaculture Stewardship Council (ASC), la table ronde pour un soja responsable (RTRS) et la table ronde mondiale de la viande de boeuf durable (GRSB). Aujourd'hui, ces programmes doivent se montrer plus ambitieux pour être les moteurs du changement à grande échelle et montrer qu'ils ont des conséquences bénéfiques pour les hommes comme pour la nature. Nous devons les soutenir et leur demander des comptes.

Nous avons vu certaines des plus grosses sociétés mondiales prendre l'engagement audacieux de s'approvisionner de manière durable. Nous devons encourager celles dont les paroles se sont concrétisées, et œuvrer pour que ces pionniers soient suivis, notamment dans les pays aux économies émergentes.

Plus essentiel encore, nous avons constaté des progrès sur le terrain – et dans les océans – au fur et à mesure que de nouvelles pratiques ont été instaurées sur des millions d'hectares de terres agricoles, de forêts et de zones de pêche. Il est désormais urgent de bâtir sur ces fondations pour que les bonnes pratiques d'aujourd'hui deviennent les habitudes de demain. Elles doivent donc apparaître dans les stratégies d'approvisionnement des entreprises, les critères de prêt des institutions financières, les accords commerciaux des gouvernements ainsi que les plans de développement nationaux.

Il sera vital de mieux produire si 9 milliards d'êtres humains doivent vivre ensemble sur notre planète et en partager les ressources de manière équitable et durable dans les décennies à venir. Un marché plus responsable contribuera à alléger de manière cruciale les pressions majeures qui s'exercent sur les écosystèmes de notre planète.

Évidemment, nous n'y parviendrons pas seuls. Le pouvoir que nous avons sur les marchés et les chaînes d'approvisionnement provient de notre capacité à travailler avec les autres et de notre influence sur eux, qu'il s'agisse de petits fermiers ou de sociétés internationales, d'institutions financières ou de consommateurs, de gouvernements ou d'organisations non gouvernementales. Ils ont tous un rôle à jouer.

Ensemble, nous pouvons changer les choses. Rejoignez-nous.

Marco Lambertini

Directeur général de WWF International



« Il sera vital de mieux produire si 9 milliards d'êtres humains doivent vivre ensemble sur notre planète et en partager les ressources de manière équitable et durables dans les décennies à venir. »



© ADRIANO GAMBARINI / WWF-BRAZIL

Quand la monoculture du soja rencontre la forêt du Cerrado, au Brésil : l'agriculture a un impact majeur sur la biodiversité et les espaces naturels de notre planète.

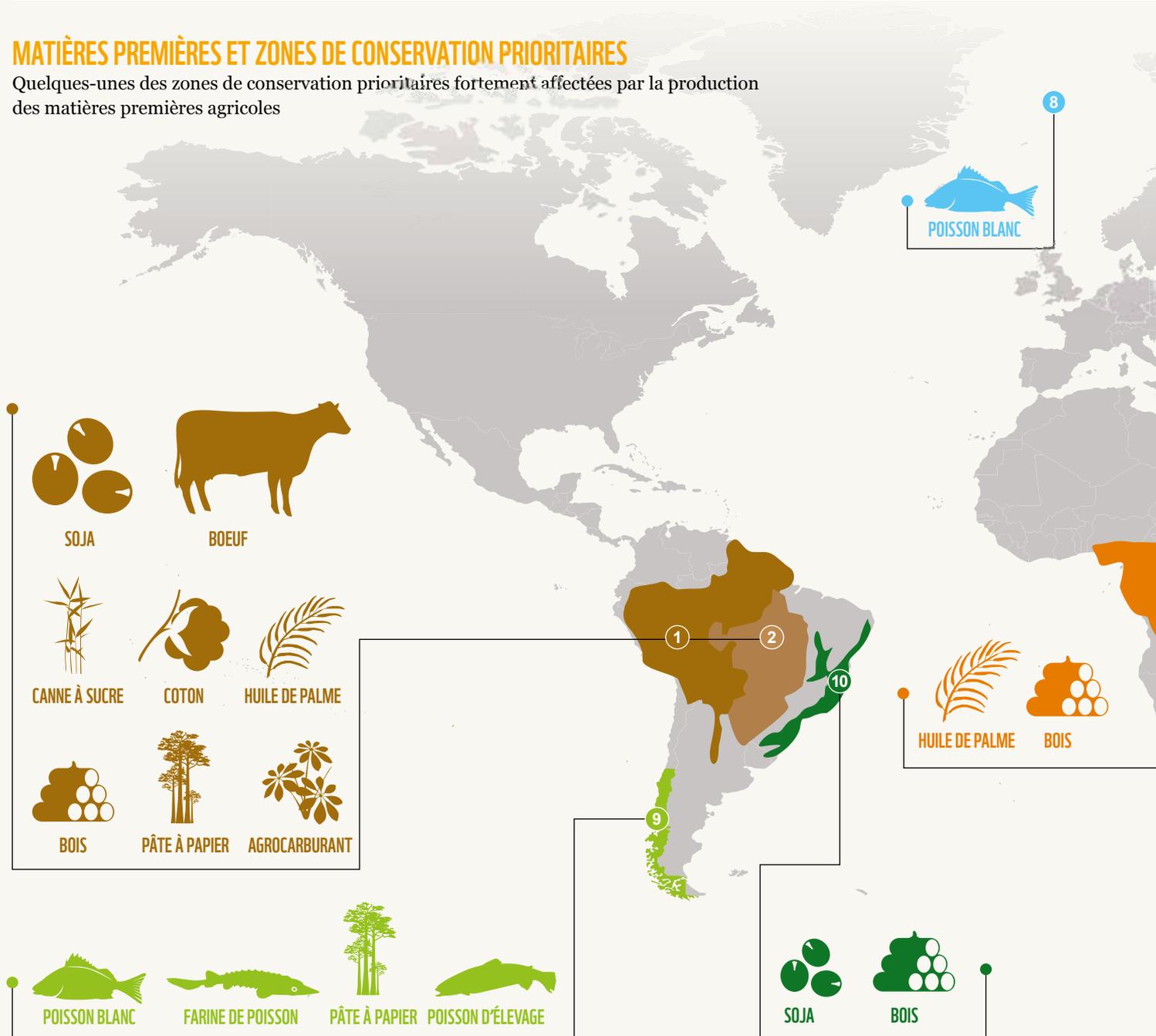
NOTRE APPROCHE

L'importance des matières premières agricoles pour le WWF

Nous consommons aujourd'hui les ressources d'une planète et demie : nous utilisons les biens et les services écologiques plus vite que la nature ne peut les produire. Ce comportement a de lourdes conséquences sur elle et sur l'homme, et compromet notre avenir. La demande croît en même temps que la population et le revenu moyen. L'ONU estime qu'il nous faudra cultiver plus de nourriture dans les 40 ans à venir que depuis la naissance de l'agriculture, soit depuis 8 000 ans. Comment répondre au besoin d'une population croissante en nourriture, en combustible, en fibres et autres matières premières sans menacer la planète dont nous dépendons tous, et donc en assurant des ressources en eau douce, un climat stable, un air pur et des espaces naturels pour les générations présentes et à venir ?

MATIÈRES PREMIÈRES ET ZONES DE CONSERVATION PRIORITAIRES

Quelques-unes des zones de conservation prioritaires fortement affectées par la production des matières premières agricoles



NOTRE OBJECTIF PRINCIPAL

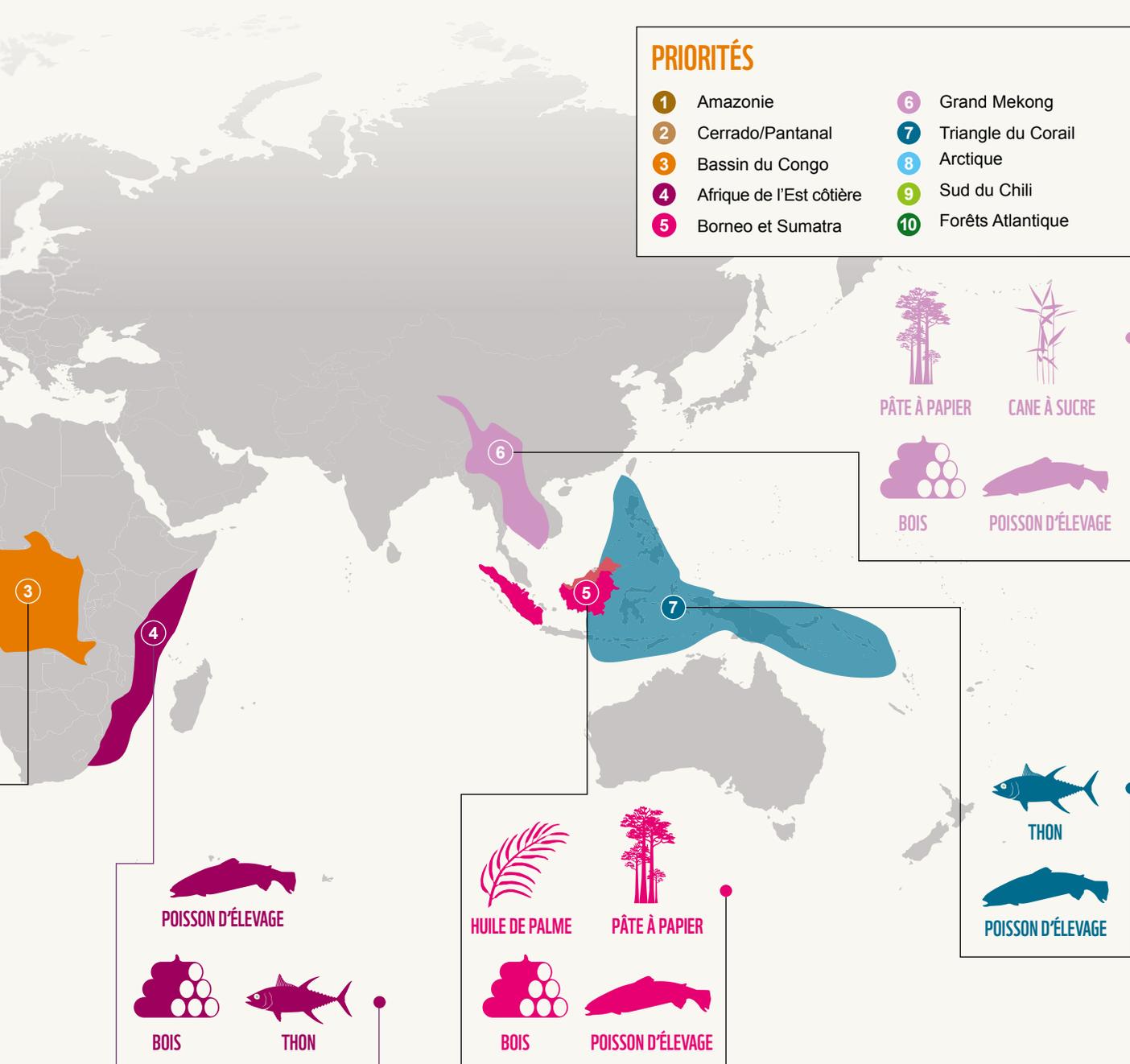
Nous nous concentrons sur les 15 matières premières agricoles qui pèsent le plus lourdement sur la biodiversité, les ressources en eau et le climat, particulièrement dans les zones essentielles à la protection des espèces. Elles ont également un impact sur l'emploi et l'alimentation de millions de personnes, dont les plus pauvres au monde. Afin de bénéficier à la fois à l'environnement, à la société et à l'économie, elles doivent être mieux produites, et ce de manière généralisée.

15 MATIÈRES PREMIÈRES STRATÉGIQUES À FORT IMPACT SUR LES ZONES DE CONSERVATION PRIORITAIRES

BOIS
HUILE DE PALME
COTON
AGROCARBURANTS
LAIT

PAPIER
SOJA
CANNE À SUCRE
BŒUF
CREVETTE D'ÉLEVAGE

POISSON BLANC
THON
CREVETTE SAUVAGE
FARINE DE POISSON
SAUMON D'ÉLEVAGE



LA DURE RÉALITÉ DE LA PRODUCTION DES MATIÈRES PREMIÈRES AGRICOLES

C'est à Bornéo et à Sumatra qu'on trouve la vie sauvage la plus représentative et la plus importante de notre planète. Ces îles sont également au cœur de l'industrie mondiale de l'huile de palme, et ces dernières années, d'immenses zones de forêt primaire ont été détruites au profit de plantations de palmiers à huile.

À l'échelle mondiale, les principaux moteurs de la déforestation sont l'huile de palme, le soja, le bœuf et le papier. Mais cette situation n'est pas irréversible.

Cette photographie a été prise dans une plantation de Sumatra qui appartient à Musam Mas, une société indonésienne qui produit de l'huile de palme à Sumatra et à Bornéo. Toutes ses plantations, ainsi que celles des petites producteurs qui alimentent également ses usines, ont été certifiées durables par la RSPO : ces cultures n'ont pas remplacé les forêts naturelles, et d'importantes zones d'habitat naturel ont été protégées. Les ouvriers bénéficient de meilleures conditions de travail, vivent dans des communautés plus soudées, et le droit à la terre des habitants est reconnu.





LA DURE RÉALITÉ DES MATIÈRES PREMIÈRES RENOUVELABLES

L'agriculture, l'exploitation forestière et la pêche ont un impact majeur sur les hommes et la nature, particulièrement dans certaines des zones de conservation prioritaires du WWF

IMPACTS SOCIAUX



**1.3
MILLIARD**

de personnes jouent un rôle économique dans le secteur agricole.

≈80%

de l'alimentation mondiale est produite par de petits exploitants des pays en voie de développement.

**45
MILLIONS**

de personnes se nourrissent grâce à la pêche. Leur existence est menacée par la surpêche et le changement climatique.

**30-
50%**

d'augmentation des prix de l'alimentation attendue dans les décennies à venir - à prix constant.

EAU DOUCE



**70-
85%**

de l'eau douce mondiale est destinée à l'agriculture.

**250
MILLIARDS**

de m3 d'eau sont destinés à la production et à la fabrication du coton chaque année, soit 2,6% du volume mondial.

15 000

litres en moyenne, c'est ce qu'il faut pour produire un kilo de viande de bœuf en élevage conventionnel. La plus grande partie de cette empreinte est liée à la production de la nourriture (céréales, etc.)

DÉFORESTATION



80%

de la déforestation mondiale est due à la production de nourriture, de bois et de papier.

4

matières premières agricoles (le bœuf, l'huile de palme, le papier et le soja) sont responsables de plus de la moitié de la déforestation (et des émissions de carbone liées).

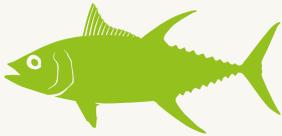
**ENTRE
2000 ET 4500
MILLIARDS
DE \$**

c'est la valeur estimée du capital naturel perdu chaque année à cause de la déforestation et de la dégradation des forêts.

68%

des forêt d'Asie du Sud-Est laisseront place aux terres agricoles d'ici 2030 si les tendances actuelles se poursuivent.

ENVIRONNEMENT MARIN



90%

des stocks halieutiques sont actuellement surexploités ou à la limite de la surexploitation.

19 MILLIONS → 87 MILLIONS

C'est l'augmentation du volume des prises, en tonnes, entre 1950 et 2005.

x7

Augmentation du volume des poissons d'élevage entre 1980 et 2000. C'est l'aquaculture qui produira bientôt la majorité des poissons destinés aux humains, mais elle exige un recours massif aux farines de poissons sauvages.

-50%

Réduction de l'espérance de vie du saumon sauvage suite aux maladies dont la aquaculture est vectrice

CLIMAT



20%

des émissions mondiales de gaz à effet de serre sont liées à l'agriculture et à l'exploitation forestière.

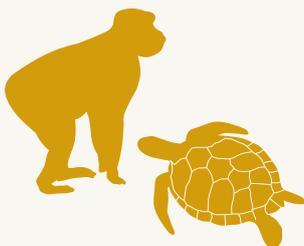
56%

des émissions de gaz à effet de serre hors CO₂, comme le méthane par exemple, sont liées à l'agriculture.

+400

nombre d'années pour compenser l'utilisation d'agrocarburant à base l'huile de palme produit sur d'anciennes forêts primaires sur tourbière plutôt que celle d'énergies fossiles.

BIODIVERSITÉ



4,000+

espèces de plantes et d'animaux sont déjà menacées par l'expansion de l'agriculture.

70%

des orang-outans de Bornéo ne vivent pas dans les zones protégées. La production d'huile de palme et de pâte (pour le papier) menace ces primates en danger critique d'extinction. Bornéo and Sumatra sont les seuls endroits au monde où on les trouve à l'état sauvage.

250,000

tortues, dont 200 000 caouannes et 50 000 tortues luths, mordent chaque année aux palangres destinées à l'origine à la pêche au thon, au requin ou à l'espadon, et des dizaines de milliers d'entre elles succombent à leurs blessures.

OBTENIR DE MEILLEURS RÉSULTATS

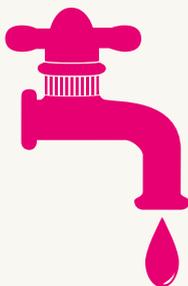
Les programmes de certification crédibles ont pour but d'inciter les marchés à se diriger vers plus de durabilité et d'améliorer la manière dont les matières premières sont produites

IMPACTS SOCIAUX



- Des certifications solides reconnaissent les droits légaux et coutumiers de la population locale, fixent des conditions de travail, et exigent que les producteurs aient **un impact positif sur la vie locale**. Elles contribuent à améliorer la gouvernance, par exemple en intégrant des mécanismes pour la gestion des plaintes et la résolution des conflits.
- Les programmes de certification sont sources de meilleures pratiques de gestion susceptibles d'améliorer les rendements et les revenus des petits producteurs. Au Pakistan, les exploitants labélisés Better Cotton **ont vu leur revenu augmenter de 15% en moyenne tout en diminuant les apports en eau et en intrants**; en Inde, de petits producteurs de soja ont reçu une aide technique qui leur a permis d'améliorer leur rendement jusqu'à 50%.
- Le label RSB garantit que les producteurs d'agrocarburant **n'ont pas d'impact négatif sur la production alimentaire**, et exige qu'ils améliorent si nécessaire la sécurité alimentaire locale.

EAU DOUCE



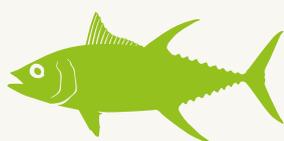
- La certification ASC garantit que les élevages piscicoles **minimisent les impacts négatifs sur la qualité de l'eau et les écosystèmes aquatiques**. Elle comporte un contrôle strict des déchets, des émissions de nutriments et des poissons qui s'échappent des élevages; elle interdit toute utilisation préventive des antibiotiques et tâche de réduire l'impact sur les habitats naturels, les prédateurs et la biodiversité.
- De meilleures pratiques de gestion réduisent significativement la quantité d'eau nécessaire à la culture de plantes comme le coton ou la canne à sucre : par exemple, les exploitants de la vallée de l'Indus labélisés Better Cotton ont vu **leur consommation d'eau baisser de plus d'un tiers**.
- Dans le bassin drainant de la grande barrière de corail méso-américaine, de meilleures pratiques de gestion appliquées à plusieurs secteurs agricoles ont permis de **faire baisser le niveau de toxicité des pesticides de 68%**.

DÉFORESTATION



- Le label FSC garantit que le bois et le papier employés sont issus de **forêts gérées de manière responsable**.
- Le soja certifié RTRS et l'huile de palme certifiée RSPO **ne doivent pas remplacer des zones de forêt primaire ou de conservation prioritaire**, dont des savannes et des prairies naturelles.
- Lorsqu'elles sont gérées en accord avec les normes FSC, les plantations d'arbres à croissance rapide peuvent contribuer à **alléger la pression** de la demande en bois, en papier et en fibre qui s'exerce **sur les forêts naturelles**.

ENVIRONNEMENT MARIN



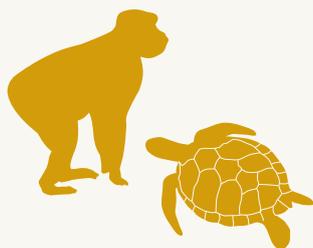
- Les pêcheries labélisées MSC sont gérées de manière responsable : **la capture est maintenue à un niveau durable**, ce qui permet de préserver les stocks halieutiques pour l'avenir.
- Les farines issues de poissons sauvages présentes dans les aliments destinés aux fermes piscicoles certifiées ASC devront à l'avenir être issues de sources labélisées MSC. L'ASC impose également des **limites strictes sur la quantité de poisson sauvage autorisée** par kilo de poisson produit.
- Les élevages de crevettes certifiés ASC **sont interdits sur des zones de mangrove**.
- L'amélioration de la production agricole réduit la quantité de sédiments et d'intrants emportés par ruissellement, dangereux pour les environnements marins fragiles comme les récifs coralliens. Dans le cadre du projet Catalyst, 78 producteurs de canne à sucre de la région de la Grande Barrière de Corail ont contribué à améliorer la santé du récif grâce à **la réduction significative des concentrations d'azote, de phosphore, d'herbicides et d'autres polluants dans plus de 100 milliards de litres** d'eau de ruissellement.

CLIMAT



- Parce qu'elles empêchent la conversion de forêts et d'autres écosystèmes naturels, **les matières premières labélisées ont un impact plus faible**.
- Les agrocarburants labélisés RSB doivent représenter une **économie en carbone avérée d'au moins 50 %** par rapport aux énergies fossiles.
- Les critères et principes ébauchés pour la table ronde sur le boeuf durable incluent **la réduction des gaz à effet de serre, l'optimisation du stockage du carbone ainsi que la réduction et à terme l'absence totale de déforestation nette**.

BIODIVERSITÉ



- **La protection et l'amélioration des zones de conservation prioritaires** sont des critères importants des programmes de certification.
- Les producteurs labélisés FSC doivent mettre en place **des plans de conservation pour les espèces** qui vivent au sein des forêts qu'ils gèrent.
- Les pêcheries certifiées MSC ont mis en place des plans de **réduction des prises accidentelles et de l'impact sur d'autres espèces** comme les oiseaux de mer, les tortues et les cétacés. Afin de répondre aux exigences MSC, en Afrique du Sud, les chaluts pour la pêche au merlu sont désormais équipés de dispositifs pour éloigner les oiseaux, ce qui a permis de **réduire la mortalité des oiseaux de mer de 90 %**. Le nombre d'albatros victimes des filets est passé d'environ 7200 par an en 2004 à environ 80 en 2010.

DES NORMES PLUS EXIGEANTES

Nous avons contribué à concrétiser des labels plus crédibles



APPORTER DE NOUVEAUX LABELS AU MARCHÉ

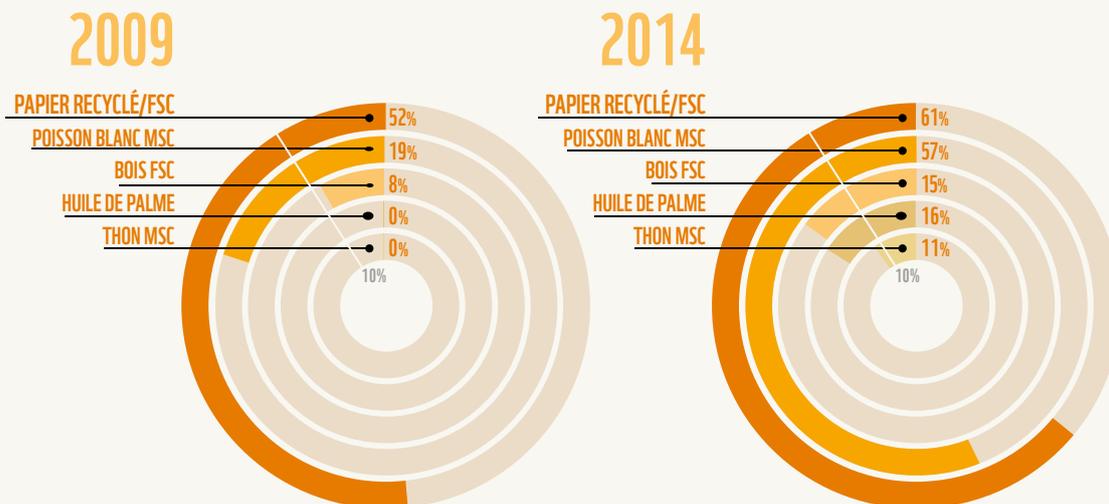
Ces cinq dernières années, nous avons contribué à l'entrée sur le marché de programmes de certification solides pour six matières premières importantes :

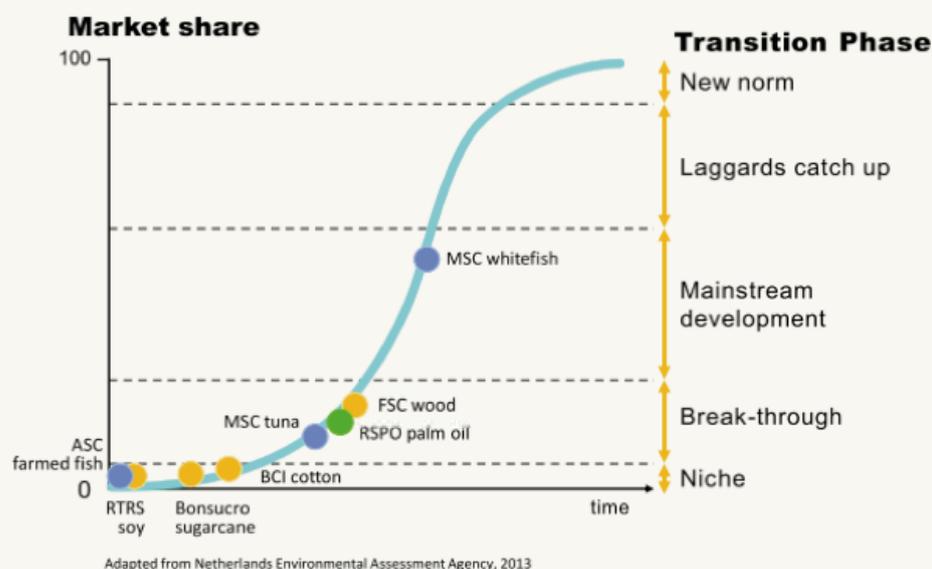
- Aquaculture Stewardship Council (ASC) pour l'aquaculture (saumon, crevette...)
- Better Cotton Initiative (BCI) pour un meilleur coton
- Table ronde pour une huile de palme durable (RSPO)
- Table ronde pour le soja responsable (RTRS)
- Bonsucro pour la canne à sucre
- Table ronde sur les biomatériaux durables (RSB) pour les agrocarburants et les biomatériaux.

Toutes ces matières premières labélisées sont aujourd'hui disponibles sur le marché : Better Cotton et Bonsucro représentent d'ailleurs déjà plus de 3 % du marché. La table ronde mondiale sur le boeuf durable (GRSB), que le WWF a contribué à fonder, est en train de développer un label pour le bœuf. Tous ces programmes ont été créés sur la base de normes validées par tous les acteurs concernés, ce qui représente une avancée considérable dans des secteurs habituellement déchirés par des conflits. Il s'agit de standards de développement durable conformes aux tendances actuelles, dont le but explicite est d'aider des industries entières à améliorer leurs performances.

UNE AUGMENTATION DE LA PRODUCTION LABELISÉE

Nous avons pressé les entreprises d'adopter ces certifications, et avons constaté une augmentation significative de la production labélisée, que ce soit au sein de programmes préexistants ou nouveaux. Plusieurs labels ont franchi le cap des 10 % et sont désormais connus du grand public. À long terme, nous souhaitons faire de l'aspect durable d'une matière première un critère de pré-commercialisation : tout comme un équipement électrique ne peut être commercialisé sans certificat de sécurité, l'accès au marché d'une matière première serait conditionné par le fait qu'on puisse vérifier qu'elle a bien été produite de manière durable.





FAIRE ENCORE MIEUX

Pour être crédibles, les normes doivent être constamment améliorées. Nous avons œuvré à leur consolidation, à résoudre les problèmes et à remettre en cause les labels douteux. Par exemple, nous avons soutenu la mise en place de la nouvelle procédure de plantation de palmier pour la RSPO, qui guide les exploitants et garantit leur adhésion aux critères environnementaux et sociaux de la RSPO avant même que leur plantation ne se développe. Même si la norme RTRS s'applique à tous les producteurs de soja, nous nous sommes assurés qu'elle comporte bien une clause non-OGM. Nous avons également aidé à renforcer la composante sociale du label MSC.

DE HAUTES EXIGENCES POUR UN EFFET MAXIMISÉ



**LE CAT ÉVALUE
L'EFFICACITÉ DES
PROGRAMMES DE
CERTIFICATION**

Les programmes de certification se multiplient, et il devient difficile d'identifier les plus solides d'entre eux. Nous avons donc créé un outil d'évaluation des certifications (Certification Assessment Tool) complet afin d'évaluer la capacité d'un programme de certification à entraîner à son échelle des changements environnementaux et sociaux positifs. Cet outil peut non seulement s'avérer être un guide utile pour les décideurs des secteurs privé et public, mais également permettre aux programmes de certification eux-mêmes d'identifier leurs points faibles et donc de consolider leurs standards et leurs systèmes.

Nous avons conclu un partenariat avec l'Alliance ISEAL, une association mondiale qui travaille sur les labels développement durable. Nous évaluerons l'impact des programmes de certification afin de voir comment leur mise en place contribue à des progrès sociaux et environnementaux sur le terrain, que ce soit dans les zones prioritaires du WWF ou ailleurs. Nous collaborons avec de nombreuses autres organisations pour démarrer des évaluations au Pérou et au Cameroun (bois tropical FSC), au Chili (pâte et papier FSC, saumon ASC) ainsi qu'en Malaisie (huile de palme RSPO). Il est également prévu d'évaluer le label MSC pour les produits de la mer.





PAS SEULEMENT POUR LES GROS POISSONS...

Les petites exploitations emploient près d'un tiers de la population mondiale. L'initiative du WWF pour la transformation des marchés contribue à offrir de nouvelles opportunités aux petits producteurs.

Aux Philippines, avec différents partenaires dont le détaillant suisse Coop, nous soutenons la pêche du thon à la ligne. Ce projet aide les 8000 pêcheurs qui forment les équipages de 2200 embarcations traditionnelles à fournir le marché européen et à préparer les pêcheries à leur candidature au label MSC pour le thon albacore. Coop se fournit - si possible - uniquement auprès de ces producteurs pour son thon frais. Si la pêche à la ligne traditionnelle est durable en elle-même, ce projet permet aux pêcheurs de satisfaire aux autres critères MSC en matière de suivi scientifique et de procédures de sécurité, et de mieux comprendre les attentes du marché européen.

GAINS IMPORTANTS POUR LES PETITS PRODUCTEURS

Partout dans le monde, nous aidons de petits producteurs à bénéficier des programmes de durabilité.

Les marchés mondiaux touchent des centaines de milliers de petits

exploitants, ainsi que leurs familles et les communautés au sein desquelles ils vivent. Pour eux, suivre les exigences d'un label peut s'avérer complexe. Nous avons prouvé comment les petits producteurs peuvent tirer parti de labels solides et de meilleures pratiques de production partout dans le monde, et avons créé des modèles qui pourraient en aider bien d'autres.

20%
DE GAIN
DE PRODUCTIVITÉ
POUR LES PETITS
PRODUCTEURS
D'HUILE DE PALME

1 SUMATRA

Quand les petits exploitants indépendants d'huile de palme veulent améliorer leur niveau de vie, ils ont tendance à augmenter la surface de leur plantation. L'impact cumulatif peut être lourd, comme dans la province de Riau, à Sumatra, où des milliers d'entre eux vivent en lisière d'une forêt primaire qui abrite non seulement une biodiversité immense mais également l'habitat naturel de tigres et d'éléphants.

Avec Carrefour, nous avons aidé environ 350 petits producteurs à créer une association pour produire de l'huile de palme certifiée RSPO. Au lieu d'empiéter sur la forêt, ils ont amélioré leur productivité avec de meilleures pratiques de gestion et travaillent collectivement pour faire baisser les coûts. Leur productivité a augmenté d'au moins 20 %, et leur utilisation d'intrants a fortement baissé. De nombreux autres producteurs de la région adhèrent désormais à des programmes similaires.

X3
CERTAINS FOYERS ONT
TRIPLÉ LEUR REVENU
GRÂCE À LA PRODUCTION
DURABLE DE ROTIN

2 LAOS

Nous avons soutenu un projet destiné à aider la population locale à produire le premier rotin labélisé FSC au monde, première étape indispensable pour faire de l'industrie du rotin, qui pèse près de 4 milliards de dollars, une industrie durable. Plus de 700 personnes - majoritairement des femmes - issues de 7 villages participent à la culture, la récolte, le traitement et la vannerie du rotin. Certains foyers gagnent plus de 3 fois plus qu'auparavant.

3 AFRIQUE DU SUD

La Responsible Fisheries Alliance – un partenariat établi par le WWF avec quatre des principales pêcheries industrielles d'Afrique du Sud – propose une formation sur la pêche durable. Elle a été créée pour aider les pêcheurs à comprendre le fonctionnement des pêcheries selon une approche écosystémique. Plusieurs centaines de personnes l'ont déjà suivie, dont de nombreux capitaines et équipages de navires de pêche.



DES CENTAINES
DE PÊCHEURS ONT APPRIS
À COMPRENDRE
LES ÉCOSYSTÈMES



30-51%
D'EAU EN MOINS POUR
LA PRODUCTION DU COTON
LABÉLISÉ « BETTER
COTTON »

4 INDE

Nous avons collaboré avec des milliers de producteurs de coton indiens pour promouvoir de meilleures pratiques agricoles. En 2010, les 8 800 producteurs impliqués dans le programme ont vu leur consommation en eau baisser de 30 à 51 %, en herbicides et engrais chimiques de 38 à 80 % et leur production de gaz à effet de serre a chuté de 57 %. Moins d'intrants, plus de bénéfices : en 2012, les exploitants labélisés Better Cotton ont vu leur rentabilité croître d'un tiers. De meilleures pratiques agricoles, dont la réduction de l'exposition aux substances chimiques, ont également contribué à l'amélioration de l'état de santé des ramasseuses de coton. On a constaté des avancées similaires au Pakistan, où la production des exploitants certifiés Better Cotton a augmenté de 14 %, ainsi qu'au Brésil, en Chine et au Mali.

13,000 HA
DE FORÊT ATLANTIQUE
PROTÉGÉS PAR
LES PETITS EXPLOITANTS
CERTIFIÉS FSC

5 BRÉSIL

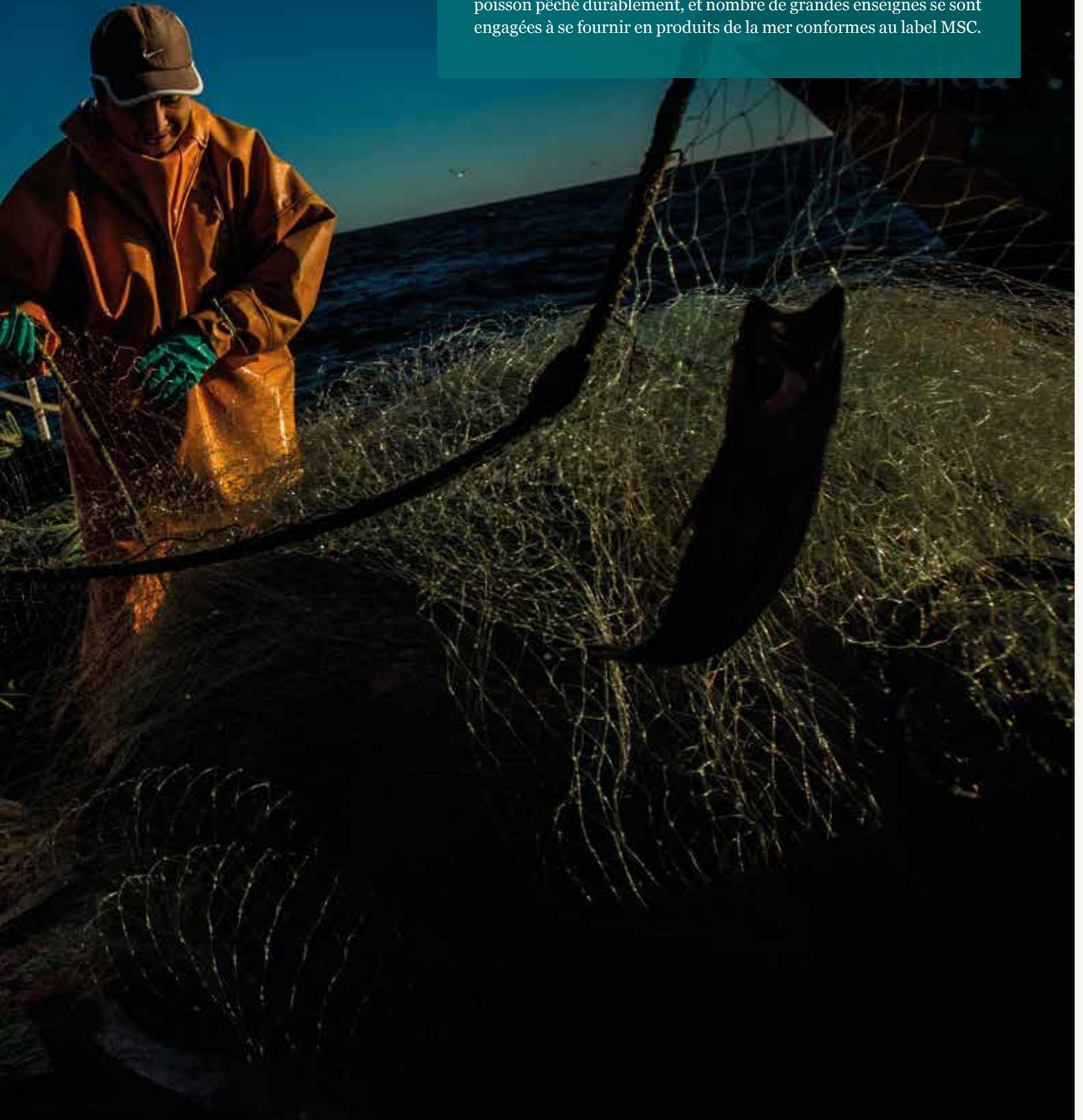
La certification FSC est de plus en plus importante pour accéder au marché du papier, mais elle a un coût trop élevé pour la plupart des exploitants. Le groupe papetier Suzano a ouvert un programme de certification pour aider ses petits fournisseurs - qui représentent près d'un quart du bois utilisé dans son usine de Macuri, dans l'état de Bahia - à obtenir le label. Suzano rémunère mieux le bois certifié. À ce jour, 75 exploitants ont été certifiés. Ils possèdent à eux tous plus de 22 400 hectares de plantations, ainsi que 13 000 hectares de forêt primaire atlantique qu'il est de leur devoir de protéger et d'entretenir.



DU POSITIF POUR LA PÊCHE

À deux heures du port de Concepcion, au Chili, l'équipage du Don Luciano remonte ses filets. Il pêche le merlu du Pacifique, qui représente une part importante de l'économie du pays, même si les 2/3 de ses stocks halieutiques ont été lourdement surexploités. Des réformes de grande ampleur ont été lancées : le gouvernement adopte une approche respectueuse de l'écosystème pour soutenir la pêche et la rendre durable.

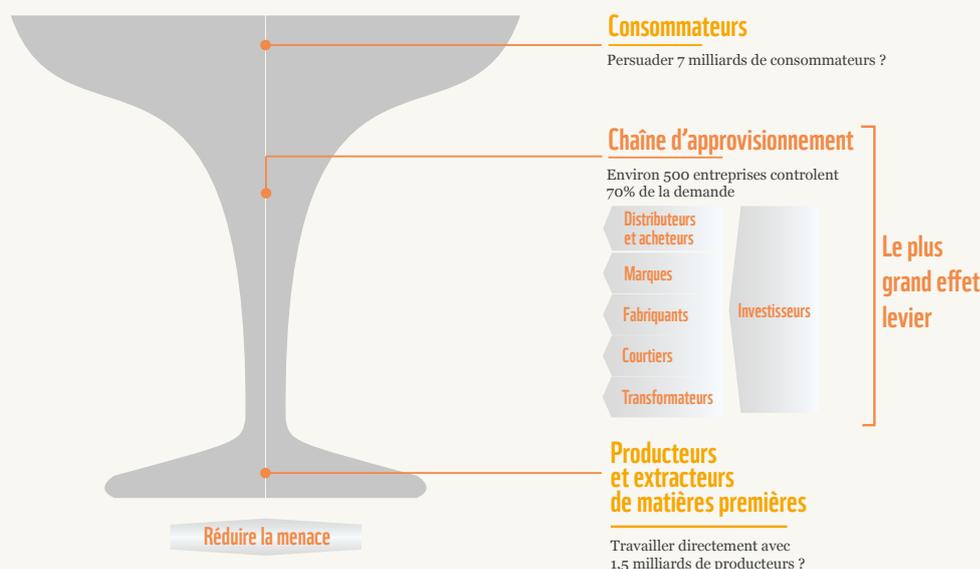
Plus de la moitié du poisson blanc mondial – comme le merlu – est maintenant certifié MSC, ce qui garantit aux consommateurs qu'il est issu d'une pêche durable. Le marché est de plus en plus friand de poisson pêché durablement, et nombre de grandes enseignes se sont engagées à se fournir en produits de la mer conformes au label MSC.



DES MARCHÉS QUI ÉVOLUENT

De plus en plus d'entreprises importantes exigent de meilleures pratiques de production

Près de 500 entreprises contrôlent environ 70% des marchés mondiaux de nos matières premières prioritaires. Si elles sont suffisamment nombreuses à réclamer de meilleurs standards de production, les marchés basculeront et la production durable deviendra la norme.



1/4

DES ENTREPRISES
PRIORITAIRES
S'APPROVISIONNAIENT DE
MANIÈRE DURABLE
EN 2009

Nous avons repéré 100 entreprises que nous estimons être moteurs de changement sur le marché mondial des matières premières. Ce sont tous des acteurs importants dans l'approvisionnement d'au moins deux matières premières. Les 3/4 de ces entreprises ont démarré une démarche pour mieux s'approvisionner : elles ont rejoint une table ronde et/ou se sont engagées sur le calendrier de leurs objectifs d'achat de matières premières porteuses de labels crédibles. Il s'agit des trois premières étapes vers une meilleure gestion telles que décrites ci-contre.

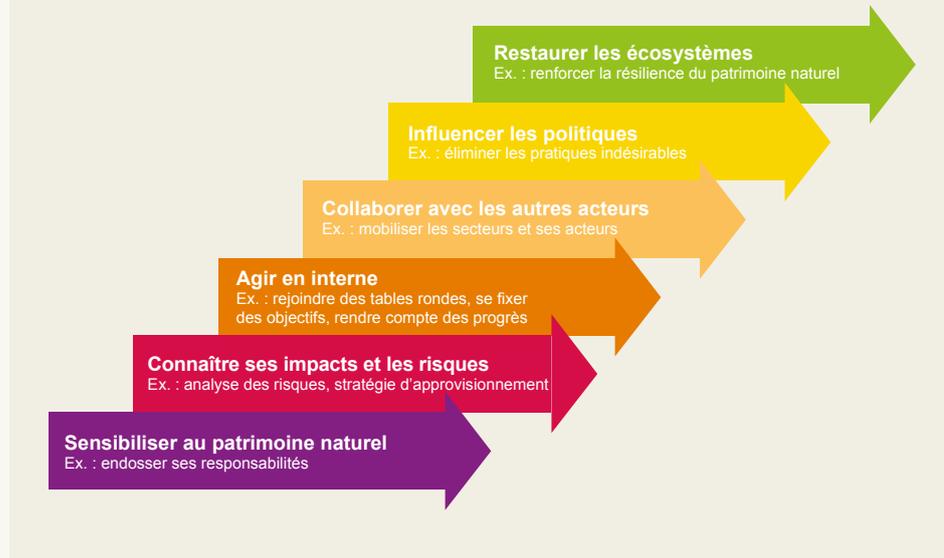
3/4

D'ENTRE ELLES
LE FONT EN 2014

Certaines entreprises sont allées plus loin : elles ont mis en place des stratégies très diverses pour s'approvisionner en matières premières de manière plus durable. On compte parmi elles de grandes marques comme Coca-Cola, Coop, EDEKA, IKEA, Marks & Spencer, Migros, Unilever, et d'autres sont mentionnées ailleurs dans cette publication. Certaines d'entre elles sont allées encore plus loin : elles collaborent pour faire bouger leur secteur et influencer les gouvernements.

En 5 ans, on constate un réel progrès, car à l'époque moins d'un quart d'entre elles étaient prêtes à s'engager publiquement. La bonne gestion d'entreprise n'en est qu'à ses balbutiements : de nombreuses d'entreprises ne sont toujours pas engagées sur cette voie.

LES ÉTAPES VERS UNE MEILLEURE GESTION ENVIRONNEMENTALE DANS L'ENTREPRISE



LES ÉTAPES D'IKEA VERS UNE MEILLEURE GESTION ENVIRONNEMENTALE DANS L'ENTREPRISE

Le WWF souhaite voir les entreprises s'engager à s'approvisionner de manière durable. En plus de cela, nous voulons qu'elles jouent un rôle plus actif dans la croissance de l'approvisionnement en matières premières certifiées, et qu'elles œuvrent en faveur de certifications plus exigeantes dans les secteurs et les régions où elles sont impliquées.

IKEA est un des plus gros acheteurs de bois certifiés FSC au monde. En 2014, plus de 41% de ses produits à base de bois sont issus de sources certifiées ou du recyclage, et l'entreprise s'est engagée à se fournir à 50% auprès de sources plus durables, et à 100% pour ses approvisionnements provenant de zones prioritaires d'ici à 2017. Pour atteindre ces objectifs, IKEA œuvre depuis plus de dix ans à augmenter la couverture de la certification FSC dans des régions clés, dans le cadre de son partenariat avec le WWF. Ce dernier a contribué à la labélisation de plus de 35 millions d'hectares de forêt partout dans le monde – soit la superficie de l'Allemagne – et a permis une augmentation significative des forêts certifiées en Chine, en Russie et en Europe de l'est. En collaboration avec d'autres entreprises, IKEA a également soutenu des évolutions dans les politiques forestières, par exemple des amendements à la législation russe ou la collaboration avec l'administration forestière nationale de Chine pour déterminer les forêts à placer en zone de conservation prioritaire.

35
MILLIONS
D'HECTARES DE FORÊT
LABÉLISÉS FSC GRÂCE AU
PARTENARIAT WWF/IKEA

MOMENTS CLÉS ET EXEMPLES D'ENGAGEMENTS

HUILE DE PALME



- 24 des 55 « Champions de la grande distribution 2014 » - étude Deloitte – se sont engagés sur un calendrier d'approvisionnement en huile de palme durable. Carrefour, Kroger, Wesfarmers et Tesco PLC font partie de ceux qui se sont engagés à se fournir à 100 % en huile de palme certifiée RSPO en 2015.
- Certains des plus grands négociants en huile de palme, dont Wilmar, qui contrôle 45 % du marché, se sont également engagés à commercialiser 100% d'huile certifiée RSPO. Olam en fera partie en 2016, Cargill en 2015 (UE, USA, Australie et Nouvelle-Zélande, Canada) puis en 2020 (Monde entier).
- L'huile de palme commercialisée par Wilmar et produite par de petits exploitants sera certifiée RSPO d'ici à 2019.
- COFCO, la plus grande entreprise agro-alimentaire de Chine, a rejoint la table ronde RSPO en 2012.

SOJA



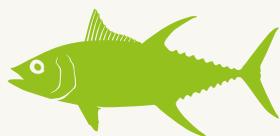
- Unilever s'est engagé à s'approvisionner à 100 % en soja durable en 2014 pour les graines et en 2020 pour l'huile. Unilever a acheté ses premières certifications RTRS et œuvre avec ses fournisseurs pour aider les exploitants à obtenir la certification.
- L'initiative néerlandaise pour le soja durable (IDS) a acheté ses premiers crédits RTRS. IDS compte parmi ses membres Nevedi (Fédération néerlandaise de l'alimentation animale), FrieslandCampina, Vion, Gebr. Van Beek Group, 2 Sisters Storteboom et Ahold pour la distribution.
- D'autres entreprises se sont engagées à s'approvisionner en soja certifié RTRS, dont les enseignes suisses Migros et Coop (90 % de soja ProTerra ou RTRS non-OGM en 2014) et néerlandaise Ahold (100 % de soja RTRS en 2015).

BOIS ET PAPIER



- Pour montrer sa volonté à suivre les directives d'approvisionnement durable, Nestlé favorise le label FSC.
- EDEKA, un distributeur allemand, s'est engagé à utiliser 100 % de bois et papier recyclé ou à défaut labélisés FSC pour tous les produits de sa marque en 2015.
- Kimberly-Clark a doublé ses achats de bois et papier certifié FSC et recyclé pour sa production mondiale de mouchoirs, passant de 40 % en 2008 à plus de 83 % en 2013.
- Procter & Gamble semble bien parti pour atteindre son objectif de 40 % de papier FSC dans ses mouchoirs et produits d'hygiène d'ici à 2015.

POISSON ET PRODUITS DE LA MER



- Parmi les entreprises qui se sont engagées à s'approvisionner en produits de la mer auprès de pêcheries labélisées MSC, ou qui le feront d'ici à 2015, on trouve les chaînes australiennes Coles Supermarkets et Woolworths, américaine Sysco ainsi que Sodexo (France), un des plus grands prestataires de service de restauration au monde.
- Pour les 20 espèces sauvages qu'elle vend le plus Kroger, la plus importante chaîne d'épicerie du Royaume-Uni, s'est engagée à s'approvisionner à 100 % auprès de pêcheries labélisées MSC ou qui le seront d'ici à 2015.
- À la fin 2014, Carrefour propose 50 produits labélisés MSC (contre 22 en 2013) et plus aucune espèce menacée.
- Tri Marine International (Singapour) et Thai Marine (Thaïlande) font partie des fournisseurs de thon qui ont rejoint la Fondation internationale pour des produits de la mer durables (ISSF) afin de promouvoir la pêche durable du thon.

MAXIMISER L'IMPACT GRÂCE AUX FÉDÉRATIONS INDUSTRIELLES



Les entreprises que nous avons sollicitées et auprès desquelles nous nous sommes engagés ont elles aussi fait pression pour un approvisionnement plus durable par le biais des fédérations et des associations liées à leur industrie. Elles ont ainsi obtenu des évolutions prometteuses :

- Le Consumer Goods Forum représente 400 des plus grands producteurs de biens de consommation et s'est engagé à s'approvisionner en viande de bœuf, huile de palme, papier et soja sans contribuer à la déforestation.
- En partenariat avec la China Chain Store and Franchise Association, nous avons organisé la table ronde chinoise de la grande distribution durable. Les 12 entreprises qui la composent représentent plus de 12 000 magasins et près de 1 100 milliards de chiffre d'affaires. Elles se sont engagées à prendre en compte le développement durable dans leurs stratégies commerciales.
- Les membres de la Global Salmon Initiative, qui représentent 70 % du saumon d'élevage mondial, se sont engagés à une certification ASC à 100 % en 2020.
- Près de 60 % des acteurs mondiaux de la conserve de thon se sont engagés auprès de l'ISSF pour œuvrer à un label MSC pour le thon.
- La Foundation for the Supply Chain Transition to Responsible Soy, un groupement d'acheteurs de soja néerlandais, vise 100 % de soja certifié RTRS - ou équivalent - pour son marché national avant 2015. En Belgique, l'association professionnelle des fabricants d'aliments composés pour animaux, APFACA, s'est engagée à se fournir à 100 % en soja responsable avant 2015. Des initiatives similaires sont en cours, entre autres au Danemark, en Suède et en Suisse.
- En France, Allemagne, Belgique et Pays-Bas, les entreprises et les organisations commerciales se sont associées via des plates-formes et visent ensemble 100 % d'huile de palme RSPO pour 2015.

ANALYSE DES RISQUES LIÉS À L'APPROVISIONNEMENT



DES ENTREPRISES DE NOTRE TOP 100 ONT UTILISÉ NOTRE OUTIL POUR ANALYSER LES RISQUES LIÉS À LEUR CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT

Les entreprises utilisent l'outil d'analyse des risques liés à l'approvisionnement du WWF pour évaluer plus de 50 matières premières dans presque une cinquantaine de pays. Il permet de calculer la probabilité et la gravité de toute une série de risques posés par les matières premières agricoles dans leur région de production, qu'ils soient liés à la sécurité de l'approvisionnement, à l'environnement ou aux aspects sociaux. Il décompose également les étapes pratiques que les entreprises peuvent suivre pour minimiser ces risques et les anticiper. Sur notre top 100 des entreprises les plus influentes, 10 ont eu recours à notre outil d'analyse des risques liées à l'approvisionnement pour décider de leurs politiques d'approvisionnement durable et organiser leurs plans d'action. En 2014, nous avons lancé supplyrisk.org et sa base de données associée, une interface pour favoriser l'engagement des entreprises.

LES ENJEUX DE LA FILIÈRE BOVINE

Dans la filière bovine, les enjeux sont majeurs. Aucune autre matière première ne requiert plus de superficie que le bœuf. L'élevage extensif est le principal facteur de déforestation en Amérique du Sud, et contribue fortement au réchauffement climatique.

Ces dix dernières années, le WWF a collaboré avec l'association brésilienne pour le bœuf biologique au Pantanal afin de promouvoir de meilleures pratiques environnementales et sociales dans la filière bovine. Elles sont désormais appliquées sur plus de 170 000 hectares, contre tout juste 3 000 hectares en 2003. Une meilleure gestion permet une augmentation significative de la productivité, la restauration de pâtures dégradées et même le stockage de carbone.

Des initiatives comme celle-ci alimentent la table ronde pour le boeuf durable (GRSB), que nous avons contribué à créer en 2012, et qui est en train de définir une norme pour la production durable de bœuf. McDonald's en est un des membres fondateurs, et s'est engagé publiquement à commencer à s'approvisionner en bœuf durable en 2016.





INFLUENCER LES INVESTISSEMENTS

**Nous dialoguons
activement avec
le secteur financier pour
des investissements dans
une production plus
durable des matières
premières**

« Concevoir des politiques, c'est difficile, et les concrétiser est encore plus difficile. Nous sommes heureux de notre partenariat mondial avec le WWF : il nous permet de montrer à tous ceux concernés des exemples sur la manière dont les normes et les politiques sont appliquées à des projets de terrain. »

Richard Piechocki, responsable du développement, Équipe développement durable, Rabobank, Pays-Bas

Les institutions financières ont une influence majeure sur la méthode et le lieu de production des matières premières agricoles. Les banques et les investisseurs prennent conscience du risque que représentent des pratiques de production et des chaînes d'approvisionnement non durables. Cependant, bien peu comprennent la complexité des problèmes environnementaux et sociaux associés. Le WWF leur fournit les données, les outils et les conseils dont ils ont besoin pour faire du capital un moteur positif du changement.

Le guide pour un investissement responsable : « The 2050 Criteria », publié en 2012, est le premier guide de ce type pour les matières premières agricoles, forestières et marines. Son but : aider les investisseurs à appréhender les problèmes environnementaux et sociaux qu'implique la production de matières premières, et leur donner les outils pour faire le tri entre les investissements responsables et les investissements hasardeux. Il vise également à stimuler une meilleure production dans les secteurs les plus essentiels. Ce rapport a reçu une couverture médiatique mondiale, de l'Égypte à la Chine.

Le secteur bancaire « zéro déforestation » : le WWF fait le lien entre la société civile et la Banking Environment Initiative, où il a contribué à la rédaction d'un accord entre huit banques afin de faire disparaître la déforestation des portefeuilles d'investissement avant 2020. De manière semblable aux engagements du Consumer Goods Forum (voir page 25), les banques exigeront que les matières premières liées à la déforestation – comme les produits forestiers, l'huile de palme ou le soja – détenues par leurs clients présentent une certification solide.

Évaluer et comparer les banques : notre outil d'évaluation des politiques bancaires (Bank Policy Benchmarking Tool) compare anonymement les politiques des banques partenaires entre elles afin de les inciter à s'améliorer. Il a été repris par l'Initiative financière du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (UNEP FI), qui a comparé 30 institutions financières mondiales et, conseillé par le WWF, publiera ses résultats dans son prochain rapport, Bank and Investor Risk Policies on Soft Commodities. Il sera accompagné d'un outil public d'auto-évaluation à destination des banques et des investisseurs.

Cartographier les risques : en 2011 et 2012, en partenariat avec le WWF International, International Finance Corporation a créé GMAP, un outil de cartographie des risques dans la lignée de ses Normes de Performance 2012 pour un développement durable en termes environnementaux et sociaux (E&S). Il suit le modèle de l'analyse des risques liés à l'approvisionnement du WWF et lui est complémentaire. De 2012 à 2014, IFC a testé GMAP avec huit banques qui l'ont utilisé dans le cadre de leur processus de contrôle environnemental et social. GMAP a également été fourni à de grands négociants en matières premières agricoles : deux d'entre eux ont intégré sa méthodologie à leur politique d'approvisionnement et de contrôle. Aujourd'hui, nous reprenons le développement de son modèle économique pour l'adapter à un public plus large.

La Palm Oil Investors Review : nous avons passé en revue 35 investisseurs majeurs du secteur de l'huile de palme pour recueillir leur point de vue sur les défis du développement durable dans leur industrie, et connaître la manière dont ils gèrent ces challenges. Nous avons publié les résultats et des recommandations sur la manière dont ils peuvent promouvoir plus efficacement une industrie durable, et comment le WWF et la RSPO pourraient les y aider.



© JAMES FRANKHAM / WWF-CANON

Broyage de la canne à sucre dans la réserve de Maquipucuna, en Équateur, qui fait partie de l'écorégion Choco-Darien, une des cinq zones les plus riches au monde en termes de biodiversité. Nous travaillons auprès des investisseurs pour les aider à comprendre la complexité des problèmes environnementaux et sociaux liés à la production de matières premières agricoles.

ÊTRE MOTEUR DE CHANGEMENT

Quand les entreprises, les gouvernements et les consommateurs nous suivent, notre impact potentiel est immense.

Ces dernières années, nous avons assisté à un changement majeur : la manière dont les décideurs les plus importants parlent de la production de matières premières agricoles, du commerce et de l'approvisionnement durables est aujourd'hui empreinte d'idées et de concepts que le WWF a contribué à développer. De nouveaux acteurs, dont les gouvernements, commencent à identifier les défis et les actions à entreprendre.

1 MILLION DE \$



GRÈVES ET ACTIONS SOCIALES POSENT PROBLÈME DANS LES USINES DE PALME. LE COÛT DE 3-4 JOURS DE FERMETURE PEUT DÉPASSER LE MILLION DE DOLLARS. LES ENGAGEMENTS SOCIAUX ET LES PRINCIPES DE TRAVAIL DE LA RSPO PEUVENT ÉVITER CES PROBLÈMES.

DÉFENDRE UNE MEILLEURE PRODUCTION

Nous avons publié des études de cas sur l'engagement des entreprises sur les marchés de l'huile de palme, du soja et des produits de la mer. Ils montrent que les bénéfices vont bien au delà de la prime versée aux producteurs ou d'un meilleur accès au marché des produits certifiés. Les producteurs ont éliminé des coûts cachés liés aux mouvements sociaux, et réalisé des économies grâce à une moindre utilisation des pesticides et à la réduction d'autres coûts opérationnels ainsi que du turn-over, tout en se mettant en règle. Nous préparons actuellement d'autres études de cas pour la pisciculture labélisée ASC au Chili, et pour l'exploitation forestière certifiée FSC au niveau mondial.

98%

DE L'HUILE DE PALME D'EDEKA EST CERTIFIÉE DURABLE

PARTENARIATS STRATÉGIQUES

Nous nous sommes engagés dans des partenariats stratégiques approfondis avec plusieurs entreprises importantes qui souhaitent se positionner en leaders du changement. Par exemple, le partenariat entre le WWF Allemagne et la chaîne allemande EDEKA, dont l'objectif est de réduire l'empreinte écologique de l'entreprise par le biais de la préservation des ressources, de la promotion d'une meilleure consommation et un passage à des matières premières certifiées. Le travail se fait sur des matières premières prépondérantes pour la gamme de produits de l'entreprise, comme les produits de la mer, le bois, le papier, l'huile de palme et le soja, mais également sur des questions climatiques et en lien avec l'eau. EDEKA utilise l'outil d'analyse des risques du WWF afin d'identifier, anticiper et minimiser les risques qui affectent la sécurité de son approvisionnement, l'environnement et le respect des normes sociales. Parmi d'autres objectifs importants, on compte l'ajout de produits plus durables à la marque maison d'EDEKA et la communication sur l'importance de consommer durable.

1 MILLION
D'HECTARES DE FORÊT,
C'EST CE QUE L'APP
S'EST ENGAGÉE
À RESTAURER

METTRE LA PRESSION SUR CEUX QUI SONT À LA TRAINÉ

Ces quinze dernières années, l'unité de criminalité forestière du WWF Indonésie et le programme Eyes on the Forest ont mené des recherches et rédigé des rapports sur la déforestation à grande échelle à laquelle se livre l'entreprise Asia Pulp and Paper (APP). Le réseau du WWF a conseillé à nombre d'entreprises et d'acteurs financiers de se dissocier d'APP. Suite à la pression simultanée de nombreuses ONG, APP s'est engagée à un moratoire sur la déforestation début 2013, et en 2014 a promis de restaurer et protéger 1 million d'hectares de forêt – soit une superficie équivalente à celle qu'elle exploite. Voilà qui semble être une belle avancée pour la conservation de la nature, mais seul l'avenir nous dira si et comment APP entend honorer ses promesses. Le WWF oeuvre à leur concrétisation tout en suivant ce qui se passe sur le terrain d'un œil très attentif.

100 000
DÉPLIANTS WWF
EN FAVEUR DE LA
CONSOMMATION DURABLE
ONT ÉTÉ DISTRIBUÉS PAR
DES MAGASINS EN CHINE

SENSIBILISER POUR AIDER À FAIRE DE MEILLEURS CHOIX

Nous travaillons avec les bureaux de tout notre réseau et avec d'autres partenaires pour sensibiliser aux programmes de certification et promouvoir une consommation durable. Des pays comme l'Australie, les Pays-Bas, le Royaume-Uni, la France et le Pérou ont mis en place des journées « produits de la mer durables », le WWF Suède et d'autres bureaux ont créé des programmes sur les choix alimentaires sains et durables, et le WWF a lancé des campagnes de sensibilisation FSC dans des pays comme la Chine, la Roumanie, la Russie, l'Allemagne, les Pays-Bas et le Royaume-Uni. En septembre 2013, nous avons collaboré avec la table ronde chinoise pour une grande distribution durable à l'occasion de sa première semaine de la consommation durable. Des magasins ont distribué 100 000 dépliants du WWF traitant de sujets comme les éco-labels pour les matières premières durables (comme le FSC ou le MSC) ou la limitation du gaspillage alimentaire, et l'événement a bénéficié d'une couverture médiatique importante au niveau national.

En 2013, nous avons diffusé une vidéo en 4 langues – récompensée par la suite – sous la forme d'une bande-annonce et d'un site internet (unseenthemovie.com) pour attirer l'attention sur les problèmes que pose l'huile de palme. Le site internet décrit la manière dont certaines entreprises agissaient ou non, et les visiteurs étaient incités à twitter directement à ces entreprises pour commenter leurs performances. Cette campagne a été bien couverte par les médias. La vidéo a été visionnée plus de 110 000 fois, et plus de 8 000 tweets sont parvenus aux entreprises lors de cette opération.

1/4
AU ROYAUME-UNI,
DES AUTORITÉS LOCALES
SE SONT ENGAGÉES
À UTILISER DU BOIS ET
DU PAPIER LABÉLISÉS FSC

ENGAGEMENTS DU SECTEUR PUBLIC

Les gouvernements locaux et nationaux sont d'importants acheteurs de matières premières, et ces 5 dernières années, nombre d'entre eux se sont engagés à s'approvisionner de manière plus durable. Le gouvernement britannique a promis que 100 % de l'huile de palme qu'il achète serait durable en 2015, et incite les entreprises du Royaume-Uni à prendre des engagements similaires. Suite à la campagne du WWF Royaume-Uni en 2011-12, 95 autorités locales (soit environ 1/4 d'entre elles) ont décidé de passer à du papier et du bois labélisé FSC. Elles se sont également engagées à se fournir en poisson certifié MSC pour les écoles, les hôpitaux, les prisons et les cantines. De son côté, le gouvernement irlandais a promis que toutes les boissons et tous les aliments destinés à l'exportation qu'il produit le seront de manière durable d'ici fin 2016.

LES PROGRÈS CERTIFIÉS

Au Cameroun, plus d'un million d'hectares de forêt primaire sont désormais certifiés FSC, ce qui contribue à protéger leur faune et à améliorer les conditions de vie des communautés locales, parmi lesquelles on compte les Baka.

Les bénéfices sociaux, environnementaux et économiques de l'obtention du label FSC sont en cours d'évaluation dans un corpus de recherche qui ne cesse de croître. Des études montrent que les concessions labélisées FSC causent une fragmentation de la forêt moindre et perturbent moins les habitats naturels que d'autres types d'exploitations forestières, y compris celles qui sont porteuses d'autres labels. Là où la loi est difficile à appliquer, ces concessions se sont montrées plus efficaces que les zones protégées pour écarter des dangers comme le braconnage, l'exploitation illégale du bois ou des sols, et les feux de forêt.

On a prouvé que la certification donne un plus grand pouvoir de négociation aux ouvriers et aux communautés face aux sociétés d'exploitation forestière, ainsi qu'une répartition plus équitable des bénéfices. Des audits montrent qu'elles améliorent majoritairement les mesures de sécurité pour leurs employés afin d'obtenir la certification, et que le label FSC est lié à de meilleures conditions de vie, de logement et d'accès aux soins pour les travailleurs.





TRANSPARENCE

Rendre les informations publiques pour aider les acteurs à mesurer leurs progrès et les inciter à se dépasser

« Chaque année, le nombre de participants à l'Environmental Paper Index augmente, preuve que la transparence et les comportements responsables prennent de l'importance dans les entreprises. Les consommateurs attendent de plus en plus souvent de leurs fournisseurs une gestion responsable et durable de la totalité de leur chaîne d'approvisionnement. Nous sommes heureux d'apparaître dans cet index année après année, et fiers de nos efforts renouvelés pour rester une entreprise d'emballage papetière transparente et durable »
JJohn Lindahl,
directeur technique
du groupe Mondi

En tant qu'ONG, un aspect important de notre rôle est de fournir des informations claires au public et de suivre les progrès des entreprises en matière de production. Cela permet aux sociétés, aux institutions financières et aux gouvernements de comparer leurs performances à l'aune de celle des autres acteurs de leur secteur, de découvrir les points à améliorer et de créer une saine compétition pour la première place. Cela offre également l'occasion de comparer et d'évaluer différentes actions, et ainsi d'investir et de prendre des décisions d'achat adaptées.

CLASSEMENT DES GRANDS ACHETEURS D'HUILE DE PALME

Nous avons publié trois classements bisannuels qui évaluent les actions en faveur de la durabilité de la grande distribution et des fabricants qui utilisent de l'huile de palme. La notation des entreprises se fait selon leurs engagements, leurs actions, et leurs progrès pour s'approvisionner en huile de palme durable. 130 entreprises de 14 pays ont participé au classement 2013, qui indiquait que les acheteurs d'huile de palme consomment désormais plus d'huile durable, mais qu'ils soutiennent insuffisamment les producteurs certifiés et n'œuvrent pas assez à la réduction des impacts négatifs sur les habitats naturels forestiers. Le classement a reçu une couverture médiatique importante et gagné en crédibilité auprès de l'industrie de l'huile de palme, ce qui a permis d'inciter les entreprises à la traîne à tenir leurs engagements, et d'encourager les meilleurs acteurs à aller plus loin encore.

FIRST SOY REPORT CARD 2014

Les faibles achats de soja labélisé RTRS nous ont incités à créer ce classement en 2014. Nous avons évalué les politiques d'approvisionnement de 88 grands acheteurs de soja du Royaume-Uni, des Pays-Bas, de France, du Danemark et de la Suède. Ce classement fait suite à notre rapport de 2013 sur la croissance du marché du soja, une analyse approfondie de l'industrie mondiale du soja, ses impacts, et les solutions envisageables. Les $\frac{3}{4}$ du soja sont destinés à nourrir le bétail : nous avons donc concentré notre classement sur son utilisation en alimentation animale, et mis en lumière une chaîne d'approvisionnement des plus obscures. Le classement a montré que les entreprises ne soutiennent pas réellement le soja responsable, notamment dans le secteur de la production de viande, d'œufs et d'alimentation animale, qui se cache souvent du grand public. Sa publication a incité au moins 10 entreprises à adhérer à la RTRS, à acheter des certificats RTRS, à prendre ou à réactualiser des engagements ou à se rapprocher pour la première fois du WWF pour travailler sur le soja.

METTRE LES CHOSSES AU CLAIR DANS LE SECTEUR PAPETIER

Certaines des plus importantes entreprises papetières au monde ont révélé dans notre Environmental Paper Index l'impact de leurs produits sur l'environnement. Cette publication annuelle est passée de 5 participants en 2010 à 25 en 2013. Ces entreprises produisent à elles seules 14% des pâtes et papier mondiaux, soit un total de 82 millions de tonnes. Plusieurs gammes de produits sont notées selon l'origine responsable de leur cellulose, la durabilité de leur production et leurs systèmes de management environnemental. L'outil Check Your Paper (checkyourpaper.panda.org) permet aux producteurs de papier de s'auto-évaluer afin d'améliorer leur performance écologique, et aux acheteurs de comparer facilement l'empreinte carbone de différents papiers.



© RICHARD STONEHOUSE / WWF-CANON

Grâce aux labels, les consommateurs peuvent plus facilement faire des choix responsables. Dans ces bâtonnets de poisson, on trouve du cabillaud certifié MSC et de l'huile de palme labélisée RSPO.

POLITIQUES PUBLIQUES

Au-delà des démarches
volontaristes pour influencer
les politiques gouvernementales
et la réglementation



AMÉLIORER LA GESTION DE LA PÊCHE

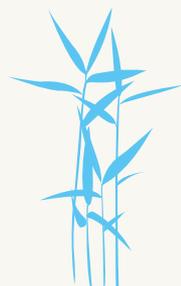
Ces dernières années, nous avons contribué à des améliorations significatives au sein des organisations régionales de pêche, qui sont responsables de la gestion des stocks halieutiques dans les eaux internationales. La Commission de l'océan Indien pour le thon a approuvé des contrôles scientifiques qui visent à limiter la pêche des poissons à un niveau durable, et a introduit de nouvelles règles pour protéger les requins et les mammifères marins. Dans l'est de l'océan Pacifique, la Commission inter-américaine du thon tropical a interdit la capture des espèces de requins menacées, et elle collecte des données pour mieux comprendre et réduire l'impact de techniques de pêche potentiellement destructrices comme les dispositifs de concentration de poissons, les sennes coulissantes et les palangres dérivantes de plus de 20m de long. La Commission des pêches de l'ouest et du centre Pacifique a validé des mesures de protection des requins et des mouettes, et la mise en place d'un système d'identifiants uniques pour le suivi des navires de la région afin de combattre la pêche illégale, non déclarée et non réglementée.



RENFORCER LA GOUVERNANCE FORESTIÈRE

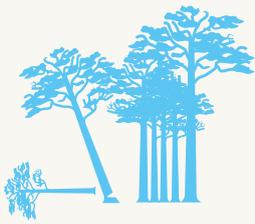
Dans bien des pays, la législation forestière est relativement stricte, mais son application est insuffisante. On a prouvé que le label FSC améliore le suivi et le respect de la loi. Par exemple, au Gabon, une étude du CIFOR a montré que les lois sur l'environnement sont mieux respectées quand les concessions sont certifiées que quand elles ne le sont pas. On trouve des résultats comparables en Bolivie, au Brésil et également en Russie. Au Paraguay, le plaidoyer du WWF a permis de prolonger la loi zéro déforestation jusqu'en 2018.

Le label FSC a également eu des effets positifs sur les réglementations régionales et nationales. Par exemple, en Russie, les politiques forestières nationales se préoccupaient auparavant bien plus du bénéfice économique plutôt que d'équilibrer les résultats économiques, sociaux et environnementaux, ce qui générerait un écart fort entre la législation et la certification FSC. Le WWF a joué un rôle moteur dans la rédaction d'une nouvelle politique forestière russe en faveur de la conservation et d'une gestion durable. Elle comporte des innovations comme l'implication des pouvoirs publics dans la planification forestière, et la protection des forêts et des fonctions écologiques intactes.



COMPARER LES CERTIFICATIONS SUR LES AGROCARBURANTS

En 2013, nous avons mené une analyse des divers labels et programmes pour les agrocarburants validés par la directive européenne sur les énergies renouvelables (EU-RED). Si tous étaient censés être durables, notre comparaison des certifications a établi que parmi les 13 labels retenus, nombre d'entre eux ne répondaient pas à des critères environnementaux et sociaux de base. Les trois premières places du classement étaient toutes occupées par des programmes multi-parties prenantes dans lesquels le WWF était impliqué : RSB, RSPO et RTRS. Cette évaluation a entraîné des modifications de nombre de ces programmes, et nous insistons auprès des états européens pour qu'ils revoient les exigences de la directive sur les énergies renouvelables à la hausse.



RÉGLEMENTATION SUR LE BOIS ILLICITE

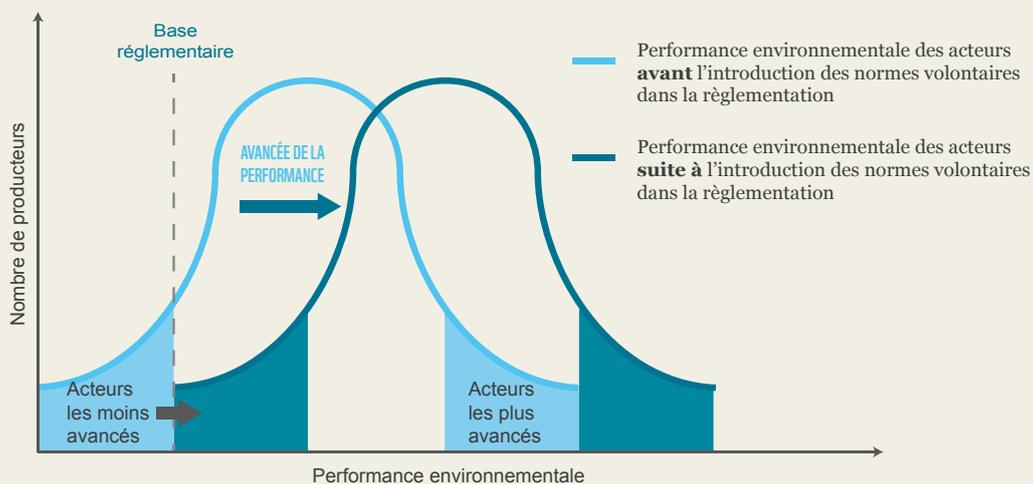
Ces cinq dernières années, les États-Unis, l'Union Européenne et l'Australie ont mis en place de nouvelles lois contre l'importation de bois illégal. Ce type de démarches est important car il permet aux entreprises responsables de rester compétitives et fait basculer l'approvisionnement mondial en bois vers des pratiques plus durables. Nous y avons contribué par le lobbying, la sensibilisation, le soutien du public et des groupes industriels, et en mettant nos connaissances générales et techniques au service de la conception et de la mise en place de la réglementation.



UNE RÉGLEMENTATION BANCAIRE ÉCOLOGIQUE EN CHINE

Nous avons collaboré avec le gouvernement chinois, International Finance Corporation et les banques chinoises pour mettre au point une politique de crédit écologique, ainsi que des directives pour l'appliquer concrètement. Elle vise à rediriger les prêts des entreprises qui détruisent l'environnement vers celles qui le protègent durablement. Elle s'applique aux prêts chinois et étrangers. C'est un progrès significatif, car la Chine est le 5e plus gros investisseur mondial à l'étranger.

INTRODUIRE LES NORMES VOLONTAIRES DANS LA RÉGLEMENTATION



Quand les entreprises les plus audacieuses adoptent des normes volontaristes, elles peuvent influencer la réglementation qui à son tour contraindra les acteurs les moins avancés à améliorer leurs performances..

RENFORCER NOS CAPACITÉS D'INTERVENTION

Nous soutenons les actions de transformation des marchés dans tout le réseau du WWF ainsi que dans de nombreuses organisations extérieures.

LE RÉSEAU DU WWF

Le WWF a investi dans des actions pour la transformation des marchés et la formation dans des pays clés partout dans le monde.

**25 MILLION
D'€/AN**

INVESTIS PAR LE WWF
POUR TRANSFORMER LES
MARCHÉS

>300

PROJETS DE
TRANSFORMATION
DES MARCHÉS GÉRÉS
PAR LE WWF

>35

BUREAUX DU WWF
IMPLIQUÉS DANS DES
PROJETS
DE TRANSFORMATION
DES MARCHÉS

400

COLLABORATEURS
DU WWF
S'IMPLIQUENT POUR
TRANSFORMER
LES MARCHÉS

>60

COLLABORATEURS
DU WWF FORMÉS
POUR INCITER
LE SECTEUR
FINANCIER
À S'ENGAGER

PROPAGER DE MEILLEURES PRATIQUES

Grâce à la formation, aux outils, aux projets pilotes, aux présentations et aux vidéos diffusées sur internet, nous soutenons les producteurs, les entreprises et le secteur financier dans leur démarche d'amélioration des pratiques de production.

300 000 2/3

EN 2006, LE WWF ET
IKEA ONT LANCÉ UN
PROJET PILOTE POUR UNE
MEILLEURE CULTURE DU
COTON. DANS LE MONDE,
300 000 EXPLOITANTS
ONT ÉTÉ FORMÉS À MIEUX
PRODUIRE.

DE LA PRODUCTION DES
200 000 HA DU BASSIN
DRAINANT DE LA BARRIÈRE
DE CORAIL MÉSO AMÉRICAIN
SUIT LES MEILLEURES
PRATIQUES DE PRODUCTION
GRÂCE AUX OUTILS ET
FORMATION DU WWF.

>840

BANQUIERS SONT FORMÉS À
L'INVESTISSEMENT DURABLE
EN AUSTRALIE,
EN NOUVELLE-ZÉLANDE,
AU BRÉSIL ET EN MALAISIE

**2,2
MILLIONS**

DE VUES
DES CONFÉRENCES TED
SUR LA TRANSFORMATION
DES MARCHÉS

OUTILS POUR LA TRANSFORMATION DES MARCHÉS

Nous avons mis au point des outils pour répondre aux principales questions que les entreprises nous posent pour améliorer leur production.

		
QUE DOIS-JE FAIRE ?	Identifier et comprendre les risques liés à la production	<ul style="list-style-type: none">- Le guide bancaire 2050 Criteria- Supply Risk Analysis (supplyrisk.org)- GMAP Tool- ESG Guide for Banks
COMMENT COMPARER LES DIFFÉRENTS CERTIFICATIONS ?	Selon le niveau d'exigence du standard et la solidité du système, qui reflètent la probabilité de leur application effective sur le terrain	Outil d'évaluation des certifications (CAT) (par exemple comparaison des agrocaburants)
LES CERTIFICATIONS, ÇA FONCTIONNE ?	Faire la preuve des résultats sociaux et environnementaux sur le terrain	Évaluation des impacts sociaux et environnementaux Études de cas
EST-CE BIEN UTILE ?	Faire la preuve des résultats économiques	Exemples d'entreprises pour les différents programmes de certification

TOURNÉS VERS L'AVENIR : LA NOUVELLE NORME

La transformation des marchés se renforce ces dernières années, et les années à venir seront cruciales.

Nous avons remporté des victoires significatives ces cinq dernières années. De plus en plus de producteurs adoptent de meilleures pratiques : c'est ce que les entreprises, les investisseurs, les consommateurs et les gouvernements exigent d'eux. Sur le terrain, l'impact positif sur la conservation est déjà détectable, et les conditions de vie de dizaines de milliers d'agriculteurs, de pêcheurs et d'exploitants forestiers s'en trouvent améliorées, comme celle de leurs familles.

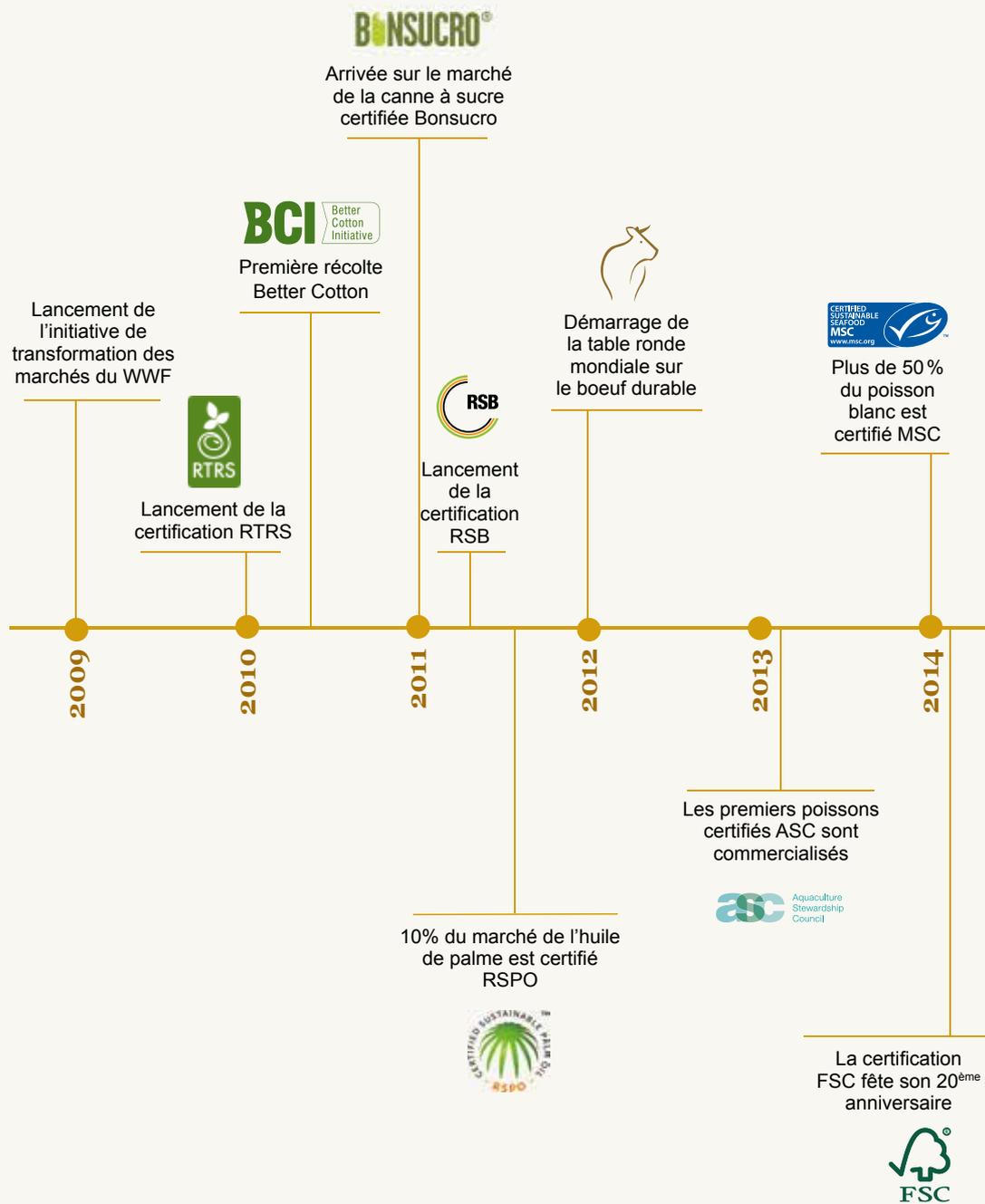
Nous avons aidé à lancer des labels et des certifications solides qui sont de plus en plus souvent considérés comme de nouvelles normes dans les secteurs alimentaire, agricole, forestiers et des produits de la mer. Nombreux sont les grands acheteurs qui se sont déjà engagés à s'approvisionner uniquement avec des produits certifiés, tandis que de leur côté, d'importantes institutions financières font d'une certification solide un critère de prêt. Les labels font désormais partie du paysage des entreprises. Nous nous approchons d'une nouvelle norme.

Mais notre tâche est loin d'être terminée. Dans les années à venir, nous devons continuer à recourir à la stratégie qui nous a permis d'en arriver là où nous sommes, et insister encore plus sur les points suivants :

- **L'influence** – Nous démultiplierons notre impact en incitant d'autres personnes à relayer notre message, y compris au travers des campagnes.
- **Les matières premières prioritaires** – Nous concentrerons nos efforts sur 8 matières premières : l'huile de palme, le soja, le bœuf, le bois, le papier, le thon, le poisson blanc et la crevette d'élevage.
- **Impliquer les producteurs** – Nous contribuerons à rendre les certifications plus accessibles, particulièrement pour les petits producteurs.
- **L'approche géographique** – Simultanément, nous encouragerons de plus en plus les entreprises à voir au-delà des certifications et d'adopter une approche géographique en prenant en compte dans la production les écosystèmes des bassins d'approvisionnement, des régions et des pays.
- **Politiques publiques** – Nous nous impliquerons de plus en plus dans les politiques publiques afin que la réglementation suive de près les certifications volontaristes.

Nous devons nos réussites de ces 5 dernières années à de très nombreuses personnes : les producteurs, la grande distribution, les gouvernements, les ONG, les protecteurs de la nature et les consommateurs. Nous sommes impatients de poursuivre notre travail à leurs côtés dans les années qui viennent, dans notre combat pour une meilleure production des matières premières et avec pour objectif de laisser une planète vivante aux générations futures.

CHRONOLOGIE





© BRENT STIRTON / GETTY IMAGES / WWF-CANON

Des légumes biologiques dans un supermarché Carrefour en Chine. Soutenir une production et une consommation durable en Chine et dans d'autres économies émergentes est un défi crucial pour le WWF dans les dix ans à venir.

LE RÉSEAU DU WWF

Bureaux du WWF

Afrique du sud	Géorgie	Panama
Allemagne	Ghana	Papouasie Nouvelle-Guinée
Arménie	Grèce	Paraguay
Australie	Guatemala	Pays-Bas
Autriche	Guyana	Pérou
Azerbaïdjan	Guyane française	Philippines
Belgique	Honduras	Pologne
Belize	Hong Kong	République Centrafricaine
Bhoutan	Hongrie	République de Corée
Bolivie	Îles Salomon	République démocratique du Congo
Brésil	Inde	Roumanie
Bulgarie	Indonésie	Royaume-Uni
Cambodge	Italie	Russie
Cameroun	Japon	Sénégal
Canada	Kenya	Singapour
Chili	Laos	Suède
Chine	Madagascar	Suisse
Colombie	Malaisie	Suriname
Cuba	Mauritanie	Tanzanie
Danemark	Mexique	Thaïlande
Émirats arabes unis	Mongolie	Tunisie
Équateur	Mozambique	Turquie
Espagne	Myanmar	Vietnam
États-Unis d'Amérique	Namibie	Zambie
Fiji	Népal	Zimbabwe
Finlande	Norvège	
France	Nouvelle-Zélande	
Gabon	Ouganda	
Gambie	Pakistan	

Partenaires du WWF

Fundación Vida Silvestre (Argentine)
Pasaules Dabas Fonds (Lettonie)
Nigerian Conservation Foundation (Nigéria)

LA TRANSFORMATION DES MARCHÉS EN CHIFFRES



57%

57,4 % du poisson blanc mondial est issu de pêcheries certifiées MSC

+15%

Les exploitants pakistanais labélisés Better Cotton ont vu leur revenu augmenter de 15 % et leur consommation d'intrants et d'eau baisser



-68%

Dans le bassin versant de la grande barrière de corail méso-américaine, de meilleures pratiques ont permis de réduire le niveau de toxicité des pesticides de 68 %.

0

Les cultures labélisées - soja responsable, huile de palme durable - ne doivent en aucun cas remplacer des forêts naturelles ou des zones de conservation prioritaires.



Notre raison d'être

Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

www.wwf.fr